



### **Symposium**

L'école et l'université, leviers de sociétés plus inclusives pour les migrants et leurs descendant.e.s ?  
Enjeux, défis éducatifs et ressources/résilience

### **Co-responsables**

Gina Lafortune, UQAM, Canada  
Francine Nyambek-Mebenga, UPEC, France  
Fasal Kanoute, UdeM, Canada

**Migrations**

**Symposium : L'école et l'université, leviers de sociétés plus inclusives pour les migrants et leurs descendant.e.s? Enjeux, défis éducatifs et ressources/résilience**

**Co-responsables :**

Gina Lafortune, Université du Québec à Montréal

Francine Nyambek-Mebenga, Université Paris Est Créteil

Fasal Kanoute, Université de Montréal

**Résumé court**

En tant que piliers de l'économie de la connaissance théorisée par la nouvelle gouvernance mondiale (OCDE, 2000), et institutions préparant à l'insertion sociale et professionnelle, l'école et l'université constituent le levier central du dispositif d'inclusion des migrants et leurs descendants. A ce titre, elles sont plus que jamais au cœur des interrogations à propos de la capacité des sociétés démocratiques occidentales à concrétiser le projet de justice sociale qu'elles promeuvent.

Resituant une telle réflexion dans un contexte de mutations sociales et d'une super diversité (Vertovec, 2007), ce symposium se propose de mettre en discussion ledit projet de société inclusive promu à l'échelle mondiale.

À partir de travaux pluridisciplinaires récents de sciences sociales et des méthodologies d'enquête et un matériau variés, l'objectif du symposium consistera à saisir les enjeux, les défis éducatifs et professionnels, mais aussi les ressources et stratégies de résilience mises en œuvre par les migrant.e.s et leurs descendant.e.s pour s'insérer dans les sociétés d'installation. Il s'agira de donner à voir, les facteurs structurels, intersubjectifs et personnels qui participent à forger des carrières scolaires et professionnelles contrariées, mais aussi à les dépasser. (183 mots)

**Mots clés :** Défis éducatifs, expériences, inégalités, migrants et descendants, pratiques institutionnelles

## Résumé long

En tant que piliers de l'économie de la connaissance théorisée par la nouvelle gouvernance mondiale (New Public Management) (OCDE, 2000), et institutions préparant à l'insertion sociale et professionnelle, l'école et l'université constituent le levier central du dispositif d'inclusion des migrants et leurs descendants. A ce titre, elles sont l'une et l'autre, plus que jamais au cœur des interrogations à propos de la capacité des sociétés démocratiques occidentales à concrétiser le projet de justice sociale qu'elles promeuvent.

Resituant une telle réflexion dans un contexte de mutations sociales et d'une super diversité (Vertovec, 2007) accélérées par la globalisation et la diversification des flux migratoires, d'une part, de massification scolaire et d'essaimage à l'échelle mondiale d'un mode de gouvernance néolibéral de l'école, d'autre part, ce symposium se propose de mettre en discussion ledit projet de société inclusive promu à l'échelle mondiale (par l'ONU ou encore l'Union européenne). Nous nous proposons d'ouvrir ce débat à travers la question des trajectoires et expériences scolaires et professionnelles de migrant.e.s et de leurs descendant.e.s.

A partir de travaux pluridisciplinaires récents de sciences sociales (sciences de l'éducation, sociologie de l'immigration et de l'éducation, etc.), fondés sur des méthodologies d'enquête et un matériau variés (données quantitatives, entretiens, récits biographiques, écrits de formation, etc.), l'objectif du symposium consistera principalement à saisir les enjeux, les défis éducatifs et professionnels, mais aussi les ressources et stratégies de résilience (Kanouté et Lafortune, 2014) mises en œuvre par les migrant.e.s et leurs descendant.e.s pour s'insérer dans les sociétés d'installation. D'une manière générale, il s'agit de donner à voir à travers ces 3 angles, les facteurs structurels, intersubjectifs et personnels qui participent à forger des carrières scolaires et professionnelles contrariées, mais aussi à les dépasser.

En interrogeant les parcours scolaires et de formation, il est possible de questionner les conditions d'orientation, ainsi que de réussite et d'échec. Observe-t-on des spécificités dans la prégnance de ces enjeux selon le niveau de scolarisation, le sexe ou encore l'origine migratoire (Ichou, 2013)? Si la classe sociale a longtemps été privilégiée pour analyser les difficultés scolaires des enfants d'immigrés, des travaux de recherche fondés sur des approches qualitatives permettent désormais d'éclairer d'autres phénomènes et inégalités plus diffuses. Dans cette perspective, les travaux sur les discriminations (Dhume, et al. 2011, Brinbaum et al, 2013) ont par exemple établi le poids des processus de racialisation sur les trajectoires scolaires et universitaires de migrants et de leurs descendants. En mobilisant une approche intersectionnelle, ces travaux montrent plus globalement une reproduction et un accroissement des inégalités sociales liés aux rapports sociaux de classe, auxquelles viennent s'agréger des discriminations ethnoraciales à l'œuvre dans la société et se prolongeant à l'école (Lorcerie, 2019 et 2003 ; Magar-Brauner, 2017 ; Nyambek-Mebenga, 2016 ; Payet, 2003 ; Potvin et al. 2006), au collégial (Lafortune, 2019) et à l'université (Bhopal, 2016). En privilégiant un point de vue situé (leurs expériences), il s'agit ici d'insister sur le contexte institutionnel et sociohistorique, pour examiner et saisir les obstacles auxquels ils et elles font face dans les institutions scolaires et postsecondaires.

Les communications aborderont ces enjeux, défis/obstacles et ressources à partir des 2 axes ci-après :

- ◆ **Axe 1 Le cas de l'école primaire et de l'école secondaire : trajectoires et expériences scolaires d'élèves – Enjeux de pratique institutionnelle inclusive**
- ◆ **Axe 2 Le cas du postsecondaire : trajectoires et expériences de formation d'étudiants – Enjeux de pratique institutionnelle inclusive et d'insertion professionnelle**

## Références bibliographiques

- Bhopal, K. (2016), *The experiences of Black and minority ethnic academics: a comparative study of the unequal academy*, London and New York : Routledge.
- Dhume F., Dukic S., Chauvel S., Perrot P. (2011), *Orientation scolaire et discrimination. De l'(in)égalité de traitement selon "l'origine"*. Paris, La Documentation française.
- Brinbaum, Y., Chauvel, S., & Tenret, É. (2013). Quelles expériences de la discrimination à l'école? Entre dénonciation du racisme et discours méritocratique. *Migrations société*, (3), 97-110.
- Ichou, M. (2013). Différences d'origine et origine des différences : les résultats scolaires des enfants d'émigrés/immigrés en France du début de l'école primaire à la fin du collège. *Revue française de sociologie*, vol. 54(1), 5-52.
- Kanouté F. et Lafortune G. (dir.) (2014). *L'intégration des familles d'origine immigrante : les enjeux sociosanitaires et scolaires*. Montréal, Québec : Les Presses de l'Université de Montréal.
- Lafortune, G. (2019, accepté). L'expérience au Cégep de jeunes d'origine haïtienne : un rapport aux études différencié selon le genre ? *Cahiers canadiens de sociologie*.
- Lorcerie, F. (2019). Pour une approche intersectionnelle à l'école. *Travail, genre et sociétés*, 41, 159-165.
- Lorcerie, F. (2003). *L'École et le Défi ethnique : éducation et intégration*. Paris, INRP et ESF éditeur.
- OCDE (2000). *Government of the Future*, Paris, OECD.
- Magar-Braeuner J. (2017). *Enquête sur la microphysique du pouvoir à l'école: actualisation, imbrication des rapports de domination et modalités d'une pédagogie émancipatrice*, thèse de doctorat de sociologie et d'études de genre, Université Paris 8/Université du Québec à Montréal.
- Nyambek-Mebenga, F. (2016). Construction du sens de la laïcité dans des contextes multiculturels : poids des choix pédagogiques et d'expériences socio-scolaires. *Revue des sciences de l'éducation*, 42(1), 122-146.
- Payet J.-P. (2003). École et immigration. Un bilan des travaux (1996-2002), un programme de recherche. *VEI- Enjeux*, 135, 103-122.
- Potvin M., Mc Andrew M., Kanouté F. (2006). *L'éducation antiraciste en milieu scolaire francophone à Montréal : diagnostic et perspectives*. Montréal : Ministère du Patrimoine Canadien/ Chaire de recherche du Canada Éducation et rapports ethniques
- Vertovec, S. (2007). Super-diversity and its implications. *Ethnic and racial studies*, 30(6), 1024-1054.

## CONTRIBUTIONS

### Axe 1 Le cas de l'école primaire et de l'école secondaire : trajectoires et expériences scolaires d'élèves – Enjeux de pratique institutionnelle inclusive

#### 1. La voix de jeunes immigrants : quand la trajectoire migratoire permet de mieux comprendre les défis éducatifs et les facteurs de résilience

Josée Charrette, professeure, *Université du Québec à Montréal, Canada*

L'école est sans aucun doute un levier d'inclusion sociale et professionnelle pour des jeunes qui immigrent à la période de l'adolescence et qui se verront rapidement devoir choisir un projet de vie professionnelle. Il semble toutefois qu'au-delà du rendement et de la diplomation, l'expérience scolaire des jeunes, de leur propre point de vue, concerne d'abord et avant tout leur insertion sociale au sein de l'école et de la société plus largement. Notre communication explore la complexité des trajectoires scolaires pour des élèves immigrants, qui intègrent le troisième cycle du primaire ou le niveau secondaire à leur arrivée au Québec. Selon une approche qualitative, des entretiens semi-dirigés ont été faits auprès de 8 jeunes âgés entre 12 et 17 ans, 3 filles et 5 garçons, originaires de quatre pays différents : Algérie, Égypte, Tunisie et Rwanda. Nos résultats mettent en lumière l'importance de prendre en compte les trajectoires migratoires des jeunes pour mieux comprendre les défis éducatifs qu'ils rencontrent au quotidien (statut migratoire, situation de séparation familiale, pays d'origine, etc.). Il semble que certaines stratégies familiales représentent des facteurs de résilience non négligeables aux défis éducatifs rencontrés par les jeunes. Nos résultats permettent aussi d'aborder des conditions institutionnelles, structurelles et personnelles qui semblent permettre de soutenir positivement l'expérience socioscolaire et les trajectoires d'élèves immigrants dans le milieu scolaire québécois.

#### 2. Les multiples facettes de la mobilisation des parents immigrés musulmans autour de l'expérience socioscolaire de leurs enfants

Rajae Guennouni Hassani, étudiante au doctorat, *Université de Montréal, Canada*

Les enfants immigrants naviguent dans deux milieux, la famille et l'école, avec des référentiels de socialisation plus ou moins convergents, structurés autour de valeurs, de normes et rituels. Qu'en est-il des stratégies déployées par les familles immigrées musulmanes soutenant l'expérience socioscolaire de leurs enfants? Un questionnement pertinent au vu du débat sur le vivre-ensemble qui semble se cristalliser sur la situation des communautés musulmanes. Plusieurs recherches ont eu lieu sur la mobilisation des parents autour du vécu socioscolaire de leurs enfants, en particulier sur le cas des familles immigrantes. Cependant, au Québec, aucune étude ne semble s'être attardée à la spécificité de cette mobilisation chez les parents d'élèves immigrants et musulmans, sous l'angle des stratégies mobilisées. Ces derniers sont confrontés à de nombreux défis d'intégration dans la société d'accueil, certains en lien avec leur confession religieuse ou leur origine ethnique (Helly, 2011). De plus, le débat sociétal sur la laïcité des institutions, dont l'école, semble se cristalliser sur la visibilité des signes religieux dans l'espace public, particulièrement sur le voile islamique (Chung, 2014). Ancrée dans une démarche qualitative, cette communication s'attarde aux éléments qui soutiennent ou freinent le parent musulman dans le développement de relations harmonieuses avec le milieu scolaire de son enfant et dans le plein exercice de ses responsabilités parentales. Afin d'avoir une compréhension fine, de pouvoir rendre effective l'égalité des chances de réussite pour tous les élèves et de consolider

le vivre-ensemble, les enjeux de scolarisation et de socialisation des jeunes appartenant à cette communauté seront discutés.

### **3. Regards croisés d'élèves et d'enseignant.e.s sur les enjeux de l'équité en contexte de diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique à l'école secondaire québécoise**

Geneviève Audet, professeure, *Université du Québec à Montréal, Canada*

Corina-Borri-Anadon, professeure, *Université du Québec à Trois-Rivières, Canada*

Eve Lemaire, Étudiante, *Université du Québec à Trois-Rivières, Canada*

Alexia Lewis Saint-Pierre, Étudiante, *Université du Québec à Trois-Rivières, Canada*

Isabelle Archambault, professeure, *Université de Montréal, Canada*

Nous présenterons des résultats issus d'un projet de recherche sur le climat interculturel de huit établissements secondaires de quatre régions du Québec. Nous nous intéresserons plus spécifiquement à l'engagement en faveur d'une culture d'équité et d'ouverture à la diversité dans les rapports avec les élèves, les familles et la communauté, un des dimensions du climat interculturel (Archambault et al., 2018). Comment cette culture d'équité, qui se traduit notamment par des pratiques, mesures et dispositifs mis en oeuvre afin de réduire les obstacles potentiels vécus par certains groupes d'élèves et ainsi favoriser leur participation effective au sein de l'espace scolaire (Artiles & Dyson, 2005 ; Benoît & Plaisance, 2009 ; Booth & Ainscow, 2002 ; Potvin, 2018 ; Prud'homme et al., 2016 ; Thomazet, 2008 ; Zay, 2012), est-elle perçue par les acteurs de la communauté éducative?

À partir d'un questionnaire administré auprès d'élèves de 4 et 5<sup>ème</sup> secondaire fréquentant ces établissements (n=1598), nous avons dégagé des écarts selon le statut générationnel quant au regard des élèves sur le traitement juste et équitable ainsi que sur les règles et les punitions appliquées. En effet, sur ces trois items, les élèves issus de l'immigration de notre échantillon ont des perceptions plus négatives que les élèves de troisième génération et plus. Dans le cas du traitement juste et équitable, ce sont les élèves de deuxième génération qui ont des perceptions encore plus négatives que les 1G. Pour mieux comprendre ces constats, nous avons procédé à une analyse des données recueillies auprès d'élèves (n= 21 entretiens de groupe) et d'enseignants (n= 28 entretiens individuels et de groupe) par questionnement analytique (Paillé et Mucchielli, 2016) en s'interrogeant sur leurs enjeux d'équité tels que vécus par ces deux groupes. En croisant les regards, trois principales tensions ont été dégagées. Ces dernières, qui contrastent le vécu d'élèves issus de l'immigration et le regard de membres du groupe majoritaire sur les mesures d'équité les concernant, permettent d'affirmer l'importance d'ouvrir des espaces pour développer une compréhension commune à la fois entre élèves et entre élèves et enseignant.e.s ainsi que la nécessité de développer une conscience critique des mesures mises en oeuvre qui sont souvent ponctuelles, volontaires, spécifiques et qui sont susceptibles d'entraver la justice et l'équité (Borri-Anadon et al., 2021)

## **Axe 2 Le cas du postsecondaire : trajectoires et expériences de formation d'étudiants –Enjeux de pratique institutionnelle inclusive et d'insertion professionnelle**

### **Le collégial**

- 4. Effets croisés du genre, de l'ethnicité et du milieu social sur la persévérance aux études postsecondaires d'étudiant.e.s d'origine haïtienne.**

Gina Lafortune, professeure, *Université du Québec à Montréal, Canada*

Marie-Ritchie Prosper, étudiante à la maîtrise, *Université du Québec à Montréal, Canada,*

Les données analysées dans cette communication sont tirées d'une recherche portant sur l'expérience aux études d'étudiant.e.s d'origine haïtienne au Cégep. Le corpus comprend des entretiens individuels et de groupe avec une trentaine d'étudiant.e.s issus de deux cégeps montréalais ainsi que des entretiens individuels avec des membres du personnel.

Les résultats de la recherche mettent en évidence la manière dont l'intersectionnalité du genre, de l'ethnicité et du milieu social, de la génération d'immigration affecte l'expérience aux études des étudiant.e.s, façonnant d'une part, leurs expériences d'acculturation, et, d'autre part leurs expériences de racisation. Les résultats tendent aussi à montrer que les inégalités multiples générées par les rapports sociaux de sexe de classe et d'ethnicité affectent plus négativement l'expérience aux études des jeunes hommes que celle des jeunes femmes, résultats qui s'inscrivent dans la lignée d'autres recherches menées sur le cheminement des jeunes issus de l'immigration et des minorités, aux États-Unis (Chavous et al., 2008; Lopez, 2002; Osborne, 1999; Swanson et al., 2003) et en Europe (Brinbaum, Farge et Tenret, 2016). Ces résultats interpellent la responsabilité des institutions et de leur personnel, des familles et des étudiant.e.s. Nous discuterons des expériences variées des étudiant.e.s et de leurs stratégies pour faire face aux contraintes perçues, et croiseront leurs regards avec celui des professionnel.le.s des cégeps qui ont leur propre lecture des défis auxquels font face les étudiant.e.s.

#### **5. Rapports « majoritaires/minoritaires » au prisme d'orientation postsecondaire et professionnelle: discours de jeunes adultes issus de l'immigration**

Fahimeh Darchinian, professeure, Département de sociologie, *Université de Montréal, Canada.*

Cette communication présente les résultats d'une étude qualitative portant sur le sens qu'attribuent de jeunes adultes issus de l'immigration à leurs parcours d'orientation postsecondaire et professionnelle. Une perspective sociologique, à la fois interactionniste et relationnelle, permet de comprendre ce sens à travers le processus de négociation des rapports «majoritaires/minoritaires». Grâce à l'entretien biographique, des données sont recueillies auprès de 25 participants vivant à Montréal. Les résultats seront présentés sous forme de typologie des parcours d'orientation influencés par les rapports de pouvoir égaux/inégaux perçus par ces jeunes adultes.

#### **L'université**

#### **6. Saisir le racisme et les discriminations scolaires à partir des récits d'expériences d'étudiant.e.s en formation**

Lila Belkacem, Maîtresse de conférence en sociologie, *UPEC/ESPE, France*

Amandine Chapuis, Maîtresse de conférence en géographie, *UPEM/ESPE, France*

Fanny Gallot, Maîtresse de conférence en histoire, *UPEC/ESPE, France*

Francine Nyambek-Mebenga, Maîtresse de conférence en sciences de l'éducation, *UPEC/ESPE, France*

Adoptant la grille d'analyse des rapports sociaux de classe, race et de genre pour étudier les trajectoires scolaires de migrant.e.s et de leurs descendant.e.s, la recherche sociologique a permis de saisir les inégalités qui émaillent ces parcours, appréhendées principalement à travers les notions d'expériences et du sentiment de discriminations (Beauchemin et al. 2015). Malgré ces avancées, la compréhension des mécanismes qui produisent et perpétuent ces inégalités et

discriminations reste à développer, la manière dont les pratiques enseignantes y participent constituant un des principaux angles morts de la recherche en éducation.

Notre communication souhaite contribuer à cette réflexion dans le contexte français, grâce à une recherche en cours sur le racisme et les discriminations à l'école. Nous tenterons de décrire la routine de ces inégalités, saisies non pas du côté des élèves, mais de l'institution scolaire, puis la manière dont elles entravent les trajectoires scolaires. Nous nous servons de récits d'expériences d'étudiant.e.s fonctionnaires stagiaires en formation. S'ils restent à objectiver par des observations *in situ*, ces récits sont une première façon d'accéder à des formes diffuses et variées de discriminations, aux situations et interactions qui les produisent, aux réactions des élèves et enfin aux réponses de l'école. Enfin, ces récits d'expériences permettraient d'interroger et d'approcher, bien sûr par la marge, le rôle des pratiques enseignantes pour ainsi mieux envisager, aussi bien la construction du projet de justice sociale à l'école que la formation des enseignant.e.s à sa mise en œuvre par la lutte contre le racisme et les discriminations ethnoraciales.

## **7. Intégration à la société et à l'université : le cas d'étudiants résidents permanents au Québec**

Fasal Kanouté, professeure, faculté des sciences de l'éducation, *Université de Montréal*

Rajae Guennouni Hassani, étudiante au doctorat, *Université de Montréal*

Gwendoline Norbet, étudiante à la maîtrise, *Université de Montréal*.

La communication aborde les défis et les pistes d'intégration à la société et à l'université d'étudiants résidents permanents (ERP) inscrits dans six établissements d'enseignement supérieurs au Québec. La problématisation aborde les difficultés de transfert du capital humain lors de la migration, qui justifient en partie l'inscription à l'université des ERP pour se (re) qualifier. Une conceptualisation de l'expérience des ERP par le biais du processus d'acculturation permet de comprendre la nature de ces défis, le stress qu'ils génèrent et leur impact sur la persévérance aux études. A partir de données, quantitatives et qualitatives, issues d'un questionnaire en ligne complété par près de 1000 ERP, la communication met à jour des défis relatifs à l'insertion professionnelle, l'intégration sociale, la conciliation famille-études-travail, le décodage de la culture et des pratiques universitaires. Des pistes d'action sont présentées, interpellant la société en général, les établissements d'enseignement et la proactivité des ERP eux-mêmes.

## **8. Les trajectoires d'universitaires afrodescendant.e-s au Brésil. Une perspective**

### **intersectionnelle au croisement des échelles nationale, institutionnelle et biographique**

Guérolé Marchadour, Docteur en science politique, Enseignant-chercheur contractuel au Lise-Cnam-CNRS, France

Dans un contexte de précarisation du travail académique, les trajectoires universitaires continuent d'être imprégnées par une forte sélectivité sociale, l'androcentrisme et la blancheur, lesquels constituent un ensemble d'obstacles structurels, visibles et invisibles, à l'accès des Afrodescendant.e-s à une carrière universitaire. Leur proportion tend certes à augmenter mais de façon plus lente et limitée par rapport à la part croissante de personnes afrodescendantes dans la population active et la population étudiante au Brésil.

Partant de cet effet paradoxal des politiques antidiscriminatoires, la communication questionne, dans une perspective intersectionnelle, la reconfiguration de processus de discrimination au croisement des échelles nationale, institutionnelle et biographique. Sur la base de vingt récits de vie réalisés auprès d'universitaires recruté.e-s dans des institutions des Etats de Minas Gerais, Rio de Janeiro et São Paulo, l'enquête permet de saisir la persistance et la redéfinition de mécanismes discriminatoires dans les trajectoires éducatives et professionnelles dont l'accès au monde



académique interroge sur l'apparente neutralité des critères d'évaluation et des procédures de recrutement. Ces mécanismes ont un impact majeur sur le déroulement de la carrière, la répartition disciplinaire et institutionnelle inégale suivant des logiques racialisées et sexuées ainsi que sur la moindre visibilité professionnelle des universitaires afrodescendant-e-s. L'enquête fait néanmoins ressortir la variété des ressorts collectifs et individuels mobilisés pour éviter, faire face ou répondre aux discriminations.